

# ATAQ

## Circonstance ou nécessité?

Claude Des Landes

---

Numéro 4, hiver 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28544ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Éditions Quinze

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Des Landes, C. (1977). ATAQ : circonstance ou nécessité? *Jeu*, (4), 12–13.

## ataq: circonstance ou nécessité?

Après hésitations, tergiversations, conciliabules, rencontres improvisées, réunions formelles, accords de principe, ébauche d'une charte... une nouvelle association de théâtre vient de naître: l'ATAQ (Association des troupes autonomes québécoises). Il ne s'est agi d'abord que d'un regroupement circonstanciel de quelques groupes alertés par l'oubli de leur existence dans le Livre vert de l'ex-ministre L'Allier et le besoin urgent de faire valoir communément les réclamations de toute une multitude de jeunes compagnies encore non identifiées.

Faut-il bien dire que la diversité des intérêts et des buts de groupes aussi distincts que la Rallonge, l'Eskabel ou l'Organisation Ô ne nous aide pas à situer très facilement les intentions communes de ceux-ci. De prime abord, on pourrait croire que cette association a pris forme dans un geste d'insatisfaction face à l'autoritarisme de l'Association des directeurs de théâtre ou au remue-ménage vécu l'an dernier à l'AQJT. D'une part, oui. Mais, d'autre part, des buts concrets les ont amenés à se réunir. Des motifs de non-alégerie à quelque bannière idéologique et théâtrale que ce soit les ont fait opter pour une association de services vers laquelle toutes les troupes professionnelles non-membres de l'ADT ou

de l'AQJT pourraient converger et à l'intérieur de laquelle l'autonomie de chacune serait respectée: une association où "l'ingérence idéologique directionnelle"<sup>1</sup> ne viendrait pas brimer le caractère original des participants, ceci en vue d'éviter que celle-ci "ne devienne plus forte que ses composantes"<sup>2</sup>.

L'Organisation Ô, une des troupes initiatrices de ce regroupement, servit de lien jusqu'à la tenue des deux dernières réunions formelles du mois de janvier au cours desquelles fut formé un comité provisoire composé d'un représentant de chacune des troupes présentes, soit actuellement: Josée Labossière (la Belle affaire), Richard Blackburn (la Dame de coeur), Denis O'Sullivan (l'Eskabel), Germain Beauchamp (Organisation Ô), Johanne Seymour (les Pichous) et Lorraine Pinal (la Rallonge). D'autres troupes, comme la Manufacture et l'Atrium, ont préféré remettre leur décision à une réunion ultérieure.

Lors de la réunion du 9 janvier, les principaux thèmes concernaient la définition même de l'organisme, la validité culturelle des troupes éventuellement membres et la représentativité essentielle d'un tel regroupement dans le cadre de l'adoption des nouvelles politiques du ministère des Affaires

culturelles. On proposa que chaque troupe prépare un dossier complet comprenant son historique, son orientation artistique et son bilan financier. En outre, des projets précis, tels que l'établissement d'un circuit de tournée, l'ouverture d'une salle de représentation, la préparation d'une banque d'informations et la mise sur pied d'un festival firent l'objet de discussions. Finalement, le 23 janvier, une trentaine de délégués se réunissaient dans les locaux de l'Eskabel et décidaient de fonder l'ATAQ. Depuis ce moment, le comité provisoire se charge d'élaborer la charte et de rejoindre toutes les troupes autonomes du Québec afin de les inviter à adhérer au mouvement. Le premier geste collectif de la nouvelle association consisterait à organiser un festival de théâtre au cours du mois de mai qui vient. L'ATAQ profiterait de l'occasion pour se faire connaître officiellement. Cette manifestation convierait public et participants à une série de représentations et à des séances d'animation. Dans la situation que traverse actuellement tout le jeune théâtre, nul doute que cette activité pourrait créer l'impact nécessaire pour démontrer la pertinence d'un tel re-

groupement. Davantage, ce geste de solidarité, s'il y a solidarité véritable, marquerait une étape dans le décloisonnement des sources de création. Mais les risques sont grands de voir s'installer les jeux de la concurrence et de la plus-value artistique chez ces troupes dont bon nombre d'éléments partagent leurs efforts entre l'obligation de gagner leur vie en acceptant de figurer dans des émissions télévisées insipides et la possibilité de mettre l'argent ainsi gagné au service de la production d'un spectacle qui convient à leurs aspirations. L'ATAQ servira-t-elle à valoriser une troupe dans l'échelle théâtrale établie ou à stimuler de nouveaux milieux de recherche? C'est alors seulement que nous saurons si l'Association des troupes autonomes québécoises est née d'une circonstance passagère ou d'une nécessité profonde.

**claudes des landes**

- 
1. Texte tiré d'un communiqué faisant état de questions soulevées lors d'une rencontre de troupes, le 10 décembre 1976, et invitant toutes les troupes autonomes à la réunion formelle du 9 janvier 1977.
  2. *Idem.*
-